

## Observations de *Colotis evagore nouna* LUCAS en Andalousie

J. PAGÈS

10, rue de Sarzeau, F-35 000 Rennes.

Cette Piéride est signalée d'Espagne depuis septembre 1950. Depuis lors, plusieurs captures ont été enregistrées dans diverses provinces du sud de l'Espagne. Toutefois, ces captures sont toujours réalisées en petit nombre. Cette espèce étant connue comme pouvant effectuer des migrations, on s'est longtemps demandé si *Colotis evagore* réside réellement en Espagne ou ne s'y trouve qu'à l'issue de migrations.

En 1983, F. ARREBOLA NACLE a découvert une station où l'on observe simultanément des œufs, chenilles et adultes de *Colotis evagore*, ce qui fournit un argument en faveur de la thèse selon laquelle l'espèce est indigène. L'auteur indique toutefois que, malgré ses recherches actives dans un rayon de 80 kilomètres autour de cette station et dans des biotopes où le caprier abondait, il n'a pas observé d'autres colonies.

En 1984, la revue lépidoptérologique espagnole SHILAP a publié trois notes concernant *Colotis evagore*, dont deux font état de la découverte d'une colonie assez importante de cette Piéride. Ces deux colonies sont situées dans la province de Grenade, assez loin de la côte, ce qui leur confère un caractère de nouveauté car jusqu'ici l'essentiel des captures était réalisé à proximité immédiate de la mer. C'est en partie cette localisation excentrée qui a conduit l'auteur d'une de ces notes à décrire une nouvelle sous-espèce.

Au cours de chasses entomologiques en Andalousie, lors de la première quinzaine d'août 1984, j'ai eu l'occasion d'observer de nombreuses et abondantes colonies de *Colotis evagore*. Ces observations complètent les précédentes en ce sens qu'elles ont été réalisées à des dates et dans des localités différentes. La carte ci-dessus donne une vue synthétique de la localisation des colonies observées.

Dans presque toutes ces localités, la Piéride a été observée à proximité immédiate de la plante nourricière de la chenille (Caprier). C'est d'ailleurs en recherchant des pieds de Caprier que l'on découvre le papillon. Dans les régions prospectées, presque à chaque fois que nous avons visité une station à capriers, *Colotis evagore* s'y trouvait.



Quelques localités où *Colotis evagore* a été observé en août 1984.

//// Observation de nombreuses colonies.  
\* Observation de quelques exemplaires.

Nous citerons une exception, à titre anecdotique : la capture de deux exemplaires le 15 août à 2 550 mètres sur un sommet voisin du fameux Puerto del Lobo d'où est signalé *A. glandon zullichi*. Bien entendu, aucun caprier ne se trouve dans les environs immédiats. Ces exemplaires, en parfait état, avaient un vol fougueux qui contrastait singulièrement avec le vol paisible qu'affectionne cette Piéride lorsqu'elle n'est pas dérangée.

On peut remarquer, sur la carte ci-dessous, que la presque totalité des biotopes signalés se situe en bord de route. Outre une facilité d'accès qui conduit à prospecter préférentiellement des biotopes ainsi placés, la raison provient aussi du fait que les talus de bord de route, généralement pentus et caillouteux dans ces régions, constituent des milieux très favorables au caprier.

Des observations aussi nombreuses sont en apparence contradictoires avec ce qui était écrit jusqu'à ces toutes dernières années, à savoir une présence sporadique de cette espèce en Espagne. Deux hypothèses principales, qui ne s'excluent pas, peuvent rendre compte de cette apparente contradiction :

- a) le climat exceptionnel de l'année 1984 en Andalousie aurait favorisé des éclosions abondantes en août.
- b) une récente et rapide extension de *Colotis evagore* dans le sud de l'Espagne.

Les données publiées actuellement ne sont pas assez nombreuses pour trancher sur ce problème.

### Remerciements

Je remercie vivement J. L. XIMENEZ GOMEZ de Grenade qui a attiré mon attention sur cette espèce en m'incitant à la rechercher durant mon séjour en Andalousie et C. DUTREIX de Nantes, qui a aimablement prospecté pour moi ... la revue SHILAP.

### Bibliographie

- ARREBOLA NACLE, F. (1983). Colonia establecida de *Colotis evagore nouna* (LUCAS 1849) on la provincia de Malaga. SHILAP, Vol. II, n° 44, 331-333.
- GOMEZ BUSTILLO, M. R. et FERNANDEZ RUBIO, F. (1974). Mariposas de la Peninsula Iberica Rhopaloceros, II, 238, ICONA (Madrid).
- HIGGINS, L. G. et RILEY, N. D. (1975). Guide des papillons d'Europe. Delachaux-Niestlé, Paris.
- MANLEY, W. B. C. et ALLCARD, M. G. (1970). A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain, Classey Hampton UK.
- PASCUAL LINARES, J. (1984). Una nueva subespecie de *Colotis evagore* en la vega de Grenada. SHILAP, Vol. 12, N° 48, 339-340.
- PEREZ LOPEZ, F. J. (1984). *Colotis evagore* (LUCAS 1849) en el interior de la provincia de Granada. SHILAP, Vol. 12, N° 48, 335-336.
- VERDUGO PAEZ, A., MATEO LOZANO, J. M. et TAPIA DOMINGUEZ, P. (1984). *Colotis evagore* KLUG en Malaga. SHILAP, Vol. 12, n° 48, 329-330.
- VIEDMA, M. G. et GOMEZ BUSTILLO, M. R. (1976). Libro Rojo de los Lepidopteros Ibericos, 72-73, ICONA (Madrid).